Frères des Écoles Chrétiennes

La Salle

IN MEMORIAM

Frère Vincent de Paul Rabemahafaly

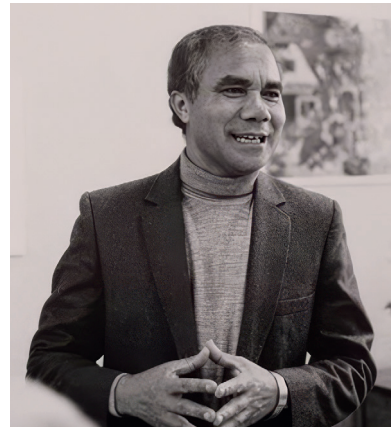
« Une vie donnée à Dieu,
à l'éducation et à la fraternité »

CIRCULAIRE
480

Circulaire 480
Octobre 2026

Frère Vincent de Paul Rabemahafaly

« Une vie donnée à Dieu, à l'éducation et à la fraternité »



Auteurs
Fr. Michel Zo Tolojanahary, FSC
Fr. Hilaire Raharilalao, FSC
Fr. Anatole Diretenadji, FSC

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES
Conseil Général
Rome, Italie

Institut des Frères des Écoles Chrétiennes
Circulaire N.° 480

In memoriam du Frère Vincent de Paul Rabemahafaly
« Une vie donnée à Dieu, à l'éducation et à la fraternité »

Auteurs
Fr. Michel Zo Tolojanahary, FSC
Fr. Hilaire Raharilalao, FSC
Fr. Anatole Diretenadji, FSC

Direction générale
Fr. Santiago Rodríguez Mancini, FSC

Direction éditoriale
M. Óscar Elizalde Prada

Coordination éditoriale
Mme Ilaria Iadeluca

Coordination graphique
Mme Giulia Giannarini

Mise en page
M. Milton Ruiz Clavijo

Production éditoriale
Ilaria Iadeluca, Giulia Giannarini, Fabio Parente, Óscar Elizalde Prada

Imprimé par
Tipografia Salesiana Roma

Bureau de l'information et de la communication
Maison généralice, Rome, Italie

Octobre 2026



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION *5*

CHAPITRE I :
SEMENCES DE FOI *7*

1. Des racines familiales profondément chrétiennes *7*
2. Une foi transmise par sa mère *8*
3. Les premières racines de sa vocation chrétienne *9*
4. L'éveil d'une vocation lasallienne *11*

CHAPITRE II :
FORMATION INITIALE DANS L'INSTITUT *14*

1. L'entrée au Petit Noviciat :
   les premiers pas d'une vocation *14*
2. Du noviciat aux vœux perpétuels :
   l'enracinement de la vocation *16*
3. Les formateurs qui ont façonné le Frère Vincent *18*

CHAPITRE III :
UNE VOCATION AU SERVICE DE LA FORMATION *21*

1. Formateur au Petit Noviciat :
   les débuts d'une mission éducative *21*
2. Le Frère Vincent, accompagnateur des novices à Analabe *23*
3. Direction du Scolasticat :
   former les futurs éducateurs lasalliens *25*
4. Une mission incarnée dans la présence
   et l'accompagnement *27*

CHAPITRE IV :
ÉTUDES ACADÉMIQUES ET OUVERTURE INTERNATIONALE *29*

1. Formation à Rome : une ouverture à l'Église universelle *29*
2. Rencontres marquantes : des maîtres spirituels et intellectuels *31*
3. Une ouverture à l'universalité de l'Église et de la mission *33*

CHAPITRE V :
MISSION APOSTOLIQUE ET RESPONSABILITÉS DANS L'INSTITUT *36*

1. Stella Maris – Tamatave : les débuts d'un jeune directeur missionnaire *36*
2. Visiteur du District d'Antananarivo : un leadership fraternel et participatif *38*
3. Participation aux Chapitres généraux : au cœur du renouveau de l'Institut *40*
4. Conseiller général : une mission internationale au service de l'Institut *42*
5. Frère Vincent et sa contribution au développement de la mission lasallienne en Afrique *44*

CHAPITRES VI :
SERVICE DE L'ÉGLISE DE MADAGASCAR *47*

1. Secrétaire coordinateur de l'Épiscopat de Madagascar (2000-2009) *47*
2. Directeur de publication de Lakroan'i Madagasikara : une mission au service de la vérité *49*
3. Frère Vincent au service de la réflexion ecclésiale et éducative en Afrique *51*

CHAPITRES VII :
DERNIÈRES MISSIONS ET MAISON DE RETRAITE *54*

1. Une fidélité inlassable au service des communautés et de la mission *54*
2. Frère Vincent, formateur et guide spirituel des jeunes Frères *56*
3. Frère Vincent au service de l'héritage spirituel du Bienheureux Rafiringa *58*
4. Les dernières années : un témoignage de foi, de simplicité et de fidélité *60*

CONCLUSION *62*

ANNEXE *64*

INTRODUCTION

Le Frère Vincent de Paul Rabemahafaly fut une figure marquante de la mission lasallienne à Madagascar, en Afrique et au sein de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Religieux profondément enraciné dans la foi, éducateur, formateur et homme d'Église, il consacra plus de soixante-dix années de sa vie au service de Dieu, de la jeunesse et de la mission éducative. Cette biographie veut rendre hommage à son parcours exceptionnel, marqué par la fidélité, la fraternité et un engagement constant au service des autres.

Dès son enfance, façonné par l'exemple d'une mère profondément croyante, le Frère Vincent développa une vie spirituelle solide ainsi qu'un grand sens du service et de la compassion. Très tôt, ses qualités humaines et intellectuelles furent reconnues, ce qui le conduisit à exercer d'importantes responsabilités : formateur de jeunes Frères, Directeur de communautés et d'écoles, Visiteur du District d'Antananarivo, Conseiller général de l'Institut, collaborateur de la Conférence Épiscopale de Madagascar et acteur engagé de la mission lasallienne en Afrique. Malgré ces nombreuses charges, il demeura toujours un homme simple, proche des personnes et profondément attaché à l'esprit de fraternité.

Au-delà du récit chronologique de sa vie, cet ouvrage cherche surtout à mettre en lumière l'héritage spirituel et humain qu'il laisse derrière lui. À travers son témoignage de foi, de service, d'humilité et d'engagement

missionnaire, le Frère Vincent continue d'inspirer les générations de Frères, d'élèves et de collaborateurs qu'il a accompagnés. Sa vie rappelle qu'une existence donnée avec fidélité et simplicité peut devenir une véritable source d'espérance pour l'Église, la jeunesse et la mission éducative lasallienne.

CHAPITRE I :
Semences de foi

1. Des racines familiales profondément chrétiennes

Le Frère Vincent de Paul RABEMAHAFALAHY naquit de l'union de RAFARALAHY Benoît, cultivateur de riz à Ambohibary-Fahizay puis à Tapano, dans le district d'Ambositra, et de RASOA Marie Madeleine, originaire de Salakaina–Maharivo, dans le district de Fandriana. Tous deux appartenaient à l'ethnie Betsileo du Nord, dans la région de la Haute Matsiatra, anciennement rattachée à la province de Fianarantsoa.

Il grandit dans un environnement rural profondément marqué par le travail de la terre, la solidarité familiale et la foi chrétienne. La famille vécut d'abord à Ambohibary, avant de s'installer à Tapano, un village fondé par son père sur les terres ancestrales héritées de sa famille, au-delà du fleuve d'Imady. Entouré de rizières et d'une vie simple de paysans, le jeune Vincent fut très tôt initié aux valeurs d'effort, de persévérance, d'humilité et de sens du devoir, qui marqueront durablement sa personnalité et sa future vie religieuse.

Dans cette famille, la foi occupait une place centrale. La prière, la participation à la vie de l'Église et le respect des valeurs chrétiennes faisaient partie intégrante du quotidien. Ce climat spirituel contribua fortement à l'éveil de sa vocation et à la formation d'un homme profondément attaché à Dieu, à la simplicité et au service des autres.

Vincent était l'un des six enfants de la famille. La fratrie se composait de RAMARIAVAO, l'aînée ; de RAITASY, fils aîné ; de RAKATY, deuxième fille ; de RANANDRO, l'un des trois garçons ; de BRIGITTE, mère du regretté Frère Roger RAJAONASARY, neveu du futur Frère Vincent, décédé en 2013 ; et enfin du Frère Vincent RABEMAHAFALAHY, benjamin de la famille.

Les liens profonds qui unissaient les membres de cette fratrie exercèrent une influence déterminante sur le développement humain et spirituel du jeune Vincent. Dans ce climat familial empreint d'affection, de solidarité et de respect mutuel, il apprit très tôt le sens de la fraternité, de l'appartenance et du service des autres.

2. Une foi transmise par sa mère

Parmi les figures qui marquèrent profondément son enfance, celle de sa mère occupait une place centrale. Le Frère Vincent parlait d'elle avec émotion et admiration, la présentant comme une femme profondément croyante, entièrement dévouée à Dieu et au service des autres.

Malgré les difficultés de l'époque, les longues distances à parcourir et les conditions parfois pénibles, elle demeurait fidèle à la prière et à la participation à la messe dominicale. Rien ne semblait pouvoir affaiblir sa détermination à vivre pleinement sa foi. Cette fidélité silencieuse impressionna profondément le jeune Vincent, qui voyait en elle un témoignage vivant de confiance en Dieu.

Sa mère ne se contentait pas de pratiquer sa foi dans un cadre personnel ; elle l'exprimait concrètement à travers le service des autres. Elle visitait régulièrement les malades, prenant soin des plus fragiles avec compassion et délicatesse. Vincent l'accompagnait souvent dans ces visites, découvrant très tôt la souffrance humaine, mais aussi la valeur du réconfort, de la présence et de l'écoute.

C'est ainsi qu'auprès d'elle, il apprit progressivement la compassion envers les personnes souffrantes, le sens du service désintéressé, l'attention aux plus pauvres et aux plus fragiles, la fidélité à la foi chrétienne malgré les épreuves.

Ensemble, ils accompagnaient également le Père Profita, ami fidèle de sa mère, qui consacrait sa vie à réconcilier les personnes et à apaiser les conflits. Cette proximité avec des figures ecclésiales engagées contribua à façonner chez Vincent une sensibilité spirituelle profonde ainsi qu'un grand sens de la fraternité.

Plus tard, le Frère Vincent reconnaîtra que ces expériences vécues dans l'enfance furent déterminantes dans la construction de sa vocation religieuse. À travers l'exemple maternel, il découvrit que la foi authentique se traduit toujours par le service, la charité et l'attention concrète aux autres.

3. Les premières racines de sa vocation chrétienne

Très proche de sa mère, Vincent participait activement à la vie de l'Église locale dès son plus jeune âge. Il l'accompagnait dans les célébrations, les rencontres com-

munautaires et les différentes activités ecclésiales du village. Cette immersion précoce dans la vie chrétienne contribua progressivement à nourrir en lui une véritable sensibilité spirituelle.

Il évoquait souvent avec reconnaissance le rôle joué par sa mère dans le développement de la communauté catholique de Fahizay : « *Ma mère fut parmi les bâtisseurs de l'Église catholique à Fahizay... »*.[1]

À cette époque, la foi chrétienne devait encore s'implanter dans certains villages où demeuraient très présentes les croyances traditionnelles. Le Frère Vincent racontait qu'il existait alors des « *vatolahy masina »*,[2] de grandes pierres considérées comme habitées par les esprits des ancêtres et qui suscitaient beaucoup de crainte parmi les habitants.

Malgré ce contexte, des catéchistes et des familles chrétiennes s'engagèrent avec courage pour faire grandir la communauté catholique locale. Un certain Monsieur Benoît, accompagné des « *Ray aman-dreny* »,[3] fit construire une maison destinée à rassembler les fidèles pour la prière et les célébrations chrétiennes. La communauté plaça cette œuvre sous la protection de saint Benoît, nom qui sera ensuite donné à l'église catholique de Fahizay.

---

1 Paroles du Frère Vincent rapportées par le Frère Michel TOLOJANAHARY en 2021, alors que le Frère Vincent était hospitalisé.

2 Cette expression désigne de grosses pierres qui signalent la présence des esprits des ancêtres.

3 Les parents.

Le jeune Vincent grandit ainsi dans un environnement où la foi se vivait de manière communautaire, courageuse et missionnaire. Il gardait un souvenir très vivant des moments de prière partagés avec sa mère : « *Ma mère ne ratait jamais le culte du dimanche et faisait partie des leaders de la communauté. Je me souviens très bien prier avec elle tous les dimanches* ».[4]

Sa mère l'initia également à la visite des malades dans la région d'Imerina, chef-lieu des villages de la sous-région de l'Imady. À travers ces déplacements, il fit la connaissance du Père Julien de Croix, du Père Ofman et du Père Profita, tous amis proches de sa mère et profondément engagés dans l'évangélisation et l'accompagnement spirituel des populations.

Ces rencontres et ces expériences ecclésiales marquèrent profondément le jeune Vincent. Elles façonnèrent progressivement son identité chrétienne et préparèrent discrètement le terrain à l'éveil de sa vocation religieuse.

4. L'éveil d'une vocation lasallienne

L'éveil de la vocation lasallienne du Frère Vincent naquit dans le cadre de sa vie scolaire et du contact quotidien avec les Frères des Écoles Chrétiennes. Très tôt, il fut frappé par leur manière de vivre, leur joie communicative et leur proximité avec les élèves.

Il se souvenait particulièrement de l'atmosphère qui régnait dans la communauté : « *Il y avait dix Frères dans*

4 Frère Michel TOLOJANAHARY, 2021.

la communauté qui attiraient mon attention par leur joie. Ils plaisantaient avec les élèves, malgré la discipline qui nous intimidait ».[5]

Malgré la rigueur de la discipline scolaire, les Frères savaient créer un climat de proximité et de fraternité qui impressionnait profondément le jeune Vincent. Cette joie simple et fraternelle éveillait en lui une admiration silencieuse.

Parmi tous les Frères, celui qui le marqua le plus fut le Frère Louis Robert. Frère Vincent reconnaissait qu'il l'impressionnait beaucoup et qu'il inspirait même une certaine crainte. Pourtant, c'est précisément ce Frère qui jouera un rôle décisif dans l'éveil de sa vocation.

Un jour, alors qu'il était encore élève en classe de quatrième et qu'il sortait pour aller se soulager, il croisa le Frère Louis Robert dans la cour. Celui-ci lui demanda ce qu'il faisait là et ce qu'il envisageait pour son avenir. Vincent répondit simplement qu'il devait encore y réfléchir.

Le Frère lui posa alors cette question directe : « *Veux-tu devenir Frère* »? Pris de court, le jeune Vincent répondit spontanément et avec humour : « *Je ne voudrais jamais devenir un "Trimobe"* ».

Le terme « *Trimobe* » désignait, dans l'imaginaire populaire malgache, un personnage effrayant pour les enfants. Cette réponse traduisait à la fois la crainte respectueuse

5 *Ibidem.*

qu'il éprouvait devant les Frères et l'image impressionnante qu'il se faisait encore de la vie religieuse.

Pourtant, cette conversation apparemment anodine marqua un tournant décisif. Dès le samedi suivant, son nom fut inscrit — à son insu — parmi les jeunes aspirants à devenir Frère des Écoles Chrétiennes.

À partir de ce moment, il commença à participer aux rencontres des aspirants. Peu à peu, sans bruit et presque malgré lui, le chemin de sa vocation se dessinait. Ce qui avait commencé comme une simple rencontre dans une cour d'école devenait désormais le point de départ d'un itinéraire spirituel et missionnaire qui marquerait toute sa vie.

CHAPITRE II :
Formation initiale dans l'Institut

1. L'entrée au Petit Noviciat : les premiers pas d'une vocation

À l'âge de quatorze ans, en 1948, Vincent franchit pour la première fois les portes du Petit Noviciat de Soavimbahoaka. Cette entrée marqua une étape décisive de son existence : il quittait progressivement l'univers familial de son enfance pour s'engager sur un chemin de discernement et de consécration religieuse.

À cette époque, il était encore élève en classe de quatrième et ne se distinguait guère extérieurement de ses camarades. Pourtant, au fond de lui, mûrissait déjà une sensibilité spirituelle nourrie par la foi reçue dans sa famille, par l'exemple de sa mère et par le témoignage des Frères qui avaient éveillé en lui le désir de la vie religieuse. L'invitation à rejoindre le Petit Noviciat représentait donc bien plus qu'un simple changement d'école : elle portait en elle l'intuition d'un appel intérieur et l'ouverture vers une vie nouvelle.

Le voyage vers Soavimbahoaka fut lui-même une première expérience de détachement et d'apprentissage. Rien ne se déroula facilement. La voiture qui devait conduire les jeunes aspirants tomba en panne en pleine route, provoquant inquiétude et incertitude chez le jeune Vincent. Pour cet adolescent qui quittait pour la première fois son milieu familial, cette difficulté prit presque la valeur d'une épreuve initiatique.

Le trajet dut finalement se poursuivre en train, un train encore alimenté au charbon. Vincent se souvenait avec précision de cette expérience marquante : la fumée dense qui envahissait les wagons, les escarbilles brûlantes projetées sur les voyageurs, les vêtements parfois endommagés par les braises. Il racontait avec simplicité : « *Nos habits en furent même brûlés* ».[6]

Avec le recul, ce voyage difficile apparaissait presque comme une image symbolique de son itinéraire vocationnel : quitter le confort de l'enfance, accepter les imprévus et avancer malgré les obstacles vers l'inconnu auquel Dieu l'appelait.

À son arrivée au Petit Noviciat, Vincent découvrit un univers totalement nouveau. La communauté comptait près d'une centaine de jeunes novices vivant ensemble dans un cadre structuré par la prière, les études et la discipline religieuse. Ce fut pour lui un mélange d'étonnement, d'admiration et parfois d'intimidation. Pourtant, au cœur de cet environnement exigeant, il découvrit également la richesse de la fraternité et de la vie communautaire.

Très rapidement, il noua des liens d'amitié profonds avec certains compagnons de formation, notamment le Frère Ferdinand, surnommé « *Raolomasina* » — « *le saint* » — en raison de sa piété et de son sérieux, ainsi qu'avec le Frère Irénée, neveu du Frère Octave. Ensemble, ils partageaient études, prières, travaux quotidiens et moments de

6 Frère Michel TOLOJANAHARY, 2021.

détente, construisant des relations fraternelles qui contribuèrent à façonner durablement son identité religieuse.

Ainsi, l'entrée au Petit Noviciat ne constitua pas seulement un changement de lieu ou de rythme de vie. Elle fut pour Vincent une véritable expérience fondatrice, marquée par les premières renonciations, les premières fraternités et les premiers pas concrets vers la vie consacrée.

2. Du noviciat aux vœux perpétuels : l'enracinement de la vocation

Entre 1951 et 1958, Vincent poursuivit les différentes étapes de sa formation initiale dans l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes : d'abord le Noviciat de Soavimbahoaka, où il prit l'habit religieux le 15 septembre 1951, puis le Scolasticat de 1952 à 1955.

Ces années furent déterminantes dans la construction de sa personnalité humaine, spirituelle et religieuse. Elles constituèrent pour lui une véritable école de vie intérieure, de discipline personnelle et d'apprentissage progressif de la vie consacrée.

La vie quotidienne au noviciat était profondément structurée. Les journées étaient rythmées par des horaires exigeants où alternaient : les temps de prière communautaire, les études, les travaux manuels, les moments de silence, les exercices spirituels et la vie fraternelle.

Cette discipline rigoureuse impressionnait les jeunes novices. Elle demandait des efforts constants d'adaptation, de maîtrise de soi et de persévérance. Pour Vincent,

cette formation représentait un lent travail intérieur : apprendre à discipliner son caractère, renoncer progressivement à certaines attaches et approfondir sa relation personnelle avec Dieu.

Cependant, derrière l'exigence des règles, la fraternité occupait une place essentielle. Les jeunes en formation trouvaient dans la vie communautaire un soutien précieux face aux difficultés de l'apprentissage religieux. Ensemble, ils partageaient les joies, les fatigues, les doutes et les espérances qui accompagnent toute vocation naissante.

Peu à peu, Vincent comprit que la vocation religieuse ne reposait pas uniquement sur l'enthousiasme initial ou sur l'admiration des Frères qu'il avait connue durant son adolescence. Elle devenait désormais un engagement conscient, librement assumé et profondément enraciné dans la foi.

Ces années de formation furent également marquées par un approfondissement progressif de la spiritualité lasallienne. À travers la prière, l'étude et la vie communautaire, il découvrait peu à peu les valeurs fondamentales de l'Institut : l'esprit de foi, le zèle éducatif, la fraternité, le sens du service et l'attention privilégiée à l'éducation des jeunes.

Le 16 septembre 1952, après plusieurs années de discernement et de préparation, Vincent prononça ses premiers vœux religieux. Cet engagement marqua une étape décisive de sa vie. Par ces vœux, il consacrait officiellement son existence à Dieu au sein de l'Institut des Frères des

Écoles Chrétiennes et entrait pleinement dans la vie religieuse lasallienne.

À la suite de cette étape importante, il poursuivit sa formation au Scolasticat de 1952 à 1955. Cette période contribua à approfondir sa préparation intellectuelle, pédagogique et spirituelle en vue des responsabilités éducatives et communautaires qui l'attendaient.

Le 24 août 1958, il prononça ses vœux perpétuels, devenant ainsi définitivement membre de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes.

Ainsi, ces années de formation initiale façonnèrent profondément le Frère Vincent. Elles posèrent les fondations solides d'une vie religieuse marquée par la fidélité, le sens du devoir, la fraternité et le service de l'éducation chrétienne.

3. Les formateurs qui ont façonné le Frère Vincent

Au cours de ses années de formation, Vincent eut la grâce d'être accompagné par plusieurs formateurs qui exercèrent une influence profonde sur sa maturation humaine, intellectuelle et spirituelle. Chacun, par sa personnalité et son style propre, contribua à façonner le religieux et l'éducateur qu'il deviendra plus tard.

Parmi eux, le Frère Polycarpe Marie occupa une place importante. Responsable du Scolasticat, il dirigeait la communauté avec une fermeté exigeante, mais toujours habitée par une réelle sollicitude paternelle. Vincent gardera de lui l'image d'un formateur attentif, capable

d'allier autorité, sens de la discipline et proximité fraternelle. Sous sa direction, les jeunes scolastiques apprenaient à vivre avec sérieux leur engagement religieux tout en développant une solide vie intérieure.

Le Frère Michel Crousharga, d'origine espagnole, marqua également profondément le jeune Vincent. Il impressionnait par sa rigueur intellectuelle et sa profondeur spirituelle. Exigeant dans le travail et attentif à la qualité de la formation, il transmit aux jeunes Frères le goût de l'effort, de la réflexion et de la fidélité à la vocation religieuse. Son exemple contribua à développer chez Vincent un grand sens des responsabilités et une discipline personnelle qui caractériseront toute sa vie.

Le Frère Liandre Victor, Français reconnu pour ses qualités pédagogiques, exerça quant à lui une influence particulière sur la manière d'enseigner et d'accompagner les jeunes. Son sens de l'éducation, sa capacité d'écoute et son approche humaine de la formation inspirèrent profondément Vincent, qui retiendra de lui l'importance d'une pédagogie fondée à la fois sur l'exigence et la bienveillance.

Enfin, le Frère Henri, surnommé « *Banga* »,[7] occupait une place particulière dans la communauté. Frère malgache plus âgé, il représentait une figure de stabilité, de sagesse et d'enracinement local. Sa présence rassurante et son expérience offraient aux jeunes religieux un modèle proche d'eux culturellement et humainement.

7 Une personne qui a perdu ses dents.

À travers ces différentes figures, Vincent découvrit diverses manières de vivre la vocation lasallienne : la rigueur spirituelle, la fidélité communautaire, le sens pédagogique, l'autorité fraternelle et le dévouement au service des jeunes.

Ces formateurs ne furent pas seulement des maîtres d'études ou des responsables disciplinaires. Ils devinrent pour lui de véritables témoins de vie religieuse, incarnant concrètement les valeurs qu'ils transmettaient. Leur exemple marqua durablement sa personnalité et influença profondément la manière dont, plus tard, il exercera lui-même des responsabilités de formation auprès des jeunes Frères.

Ainsi, les années de formation initiale du Frère Vincent apparaissent comme une période fondatrice où, à travers les épreuves, la vie communautaire, la prière et l'accompagnement de ses formateurs, se construisirent progressivement les bases solides d'une longue fidélité religieuse et missionnaire.

CHAPITRE III :
Une vocation au service de la formation

1. Formateur au Petit Noviciat : les débuts d'une mission qui s'annonce gratifiante

Dans la vie du Frère Vincent RABEMAHAFALY, la mission de formateur occupa très tôt une place centrale. À peine achevée sa propre formation initiale, ses supérieurs discernèrent en lui des qualités particulièrement précieuses pour accompagner les jeunes en cheminement vocationnel. Son écoute attentive, sa proximité naturelle avec les jeunes, son sens pédagogique ainsi que la profondeur de sa vie spirituelle le désignaient déjà comme un religieux capable de guider et de former.

Ainsi, de 1955 à 1958, il fut envoyé au Petit Noviciat de Soavimbahoaka pour assumer la mission de formateur. Cette nomination constituait une marque de confiance importante, d'autant plus qu'il était encore jeune lui-même. Pourtant, malgré son âge, il faisait déjà preuve d'une maturité remarquable et d'un grand sens des responsabilités.

Le Frère Vincent appartenait alors à la première génération de Frères malgaches appelés à participer activement à la formation des jeunes religieux dans un environnement encore largement animé par des Frères missionnaires français. Cette situation faisait de lui un véritable pont entre les cultures : enraciné dans la

réalité malgache tout en étant profondément formé à la tradition lasallienne universelle. Sa présence témoignait déjà du développement local de la Congrégation et de la confiance accordée progressivement aux Frères autochtones.

Parallèlement à sa mission au Petit Noviciat, il enseignait également à l'École Bienheureux Rafiringa de Faravohitra, troisième école lasallienne fondée dans la capitale. Chaque jour, il effectuait avec fidélité et simplicité les déplacements entre les deux lieux de mission. Cette double responsabilité exigeait de lui beaucoup d'énergie, d'organisation et de discipline. Pourtant, il accomplissait cette tâche avec générosité et sérénité, convaincu que former et enseigner faisaient partie d'une même vocation éducative et spirituelle.

Ce qui frappait le plus chez lui était sa proximité avec les jeunes. Au Petit Noviciat comme dans les salles de classe, il savait instaurer une relation simple, fraternelle et profondément humaine. Les jeunes se sentaient écoutés, compris et encouragés auprès de lui. Sa manière d'accompagner ne reposait ni sur la dureté ni sur l'autoritarisme, mais sur une présence discrète, attentive et exigeante à la fois.

Lorsqu'il devait corriger ou reprendre un novice, il le faisait avec délicatesse et discernement. Son objectif n'était jamais de sanctionner pour humilier, mais d'aider chacun à grandir humainement et spirituellement. Cette attitude instaurait autour de lui un climat de confiance et de respect mutuel où les jeunes pouvaient développer

leur personnalité et approfondir leur vocation dans un esprit de liberté intérieure.

Plus qu'un simple éducateur, le Frère Vincent apparaissait déjà comme un véritable accompagnateur spirituel. Par sa cohérence de vie, sa fidélité religieuse et son sens de la fraternité, il devenait pour les jeunes un témoin crédible de la vocation lasallienne. À travers sa manière d'être, se dessinaient déjà les qualités de guide et de leader qui marqueront les responsabilités importantes qu'il assumera plus tard au sein de l'Institut.

2. Le Frère Vincent, accompagnateur des novices à Analabe

De 1958 à 1961, le Frère Vincent poursuivit sa mission de formation au Noviciat d'Analabe, à Ambositra. Ce lieu occupait une place essentielle dans la préparation des jeunes appelés à la vie religieuse lasallienne. Dans un cadre marqué par le silence, la prière et le discernement, il accompagna avec dévouement de nombreux novices dans leur croissance humaine et spirituelle.

Sa mission ne consistait pas uniquement à transmettre des connaissances religieuses ou à faire respecter une discipline communautaire. Il comprenait profondément que la vocation religieuse devait être accompagnée avec patience, discernement et proximité. C'est pourquoi il s'efforçait de suivre personnellement les novices, attentif à leurs difficultés, à leurs interrogations et à leur évolution intérieure.

Chargé particulièrement de l'enseignement du catéchisme, il dépassait largement le simple cadre doctrinal. Pour lui, enseigner la foi signifiait éveiller des consciences et former des cœurs capables de rencontrer personnellement Dieu. Sa pédagogie reposait sur la simplicité, la patience et la profondeur spirituelle. Il cherchait moins à faire mémoriser des formules qu'à conduire les novices vers une foi vivante, personnelle et incarnée.

À travers ses enseignements, il initiait les jeunes religieux aux fondements de la spiritualité lasallienne et à la richesse du charisme lasallien caractérisés par l'esprit de foi, de zèle pour l'éducation, le sens du service, la fraternité communautaire, et l'attention privilégiée aux jeunes, surtout les plus pauvres.

Mais sa véritable influence dépassait encore le contenu de ses cours. Par sa manière de vivre, sa fidélité à la prière, sa simplicité de vie et son sérieux religieux, il devenait lui-même un modèle concret pour les novices. Ceux-ci voyaient en lui un homme profondément enraciné dans sa vocation, cohérent dans ses engagements et fidèle à l'appel reçu de Dieu.

Le Frère Vincent exerçait ainsi une véritable paternité spirituelle. Sans jamais chercher à s'imposer, il savait écouter, encourager et orienter avec douceur. Il aidait les jeunes à découvrir progressivement leur propre chemin vocationnel, tout en les invitant à développer une solide maturité humaine et spirituelle.

Durant ces trois années au Noviciat d'Analabe, il contribua profondément à former non seulement des religieux

instruits, mais surtout des hommes capables de vivre leur vocation avec générosité, fidélité et esprit de service. Beaucoup garderont durablement le souvenir d'un formateur humble, proche et profondément habité par l'esprit de l'Évangile.

3. Direction du Scolasticat : former les futurs éducateurs lasalliens

La confiance que la Congrégation accordait au Frère Vincent se manifesta de manière encore plus explicite lorsqu'il fut nommé, de 1965 à 1966, Directeur du Scolasticat de Soavimbahoaka. Cette responsabilité représentait une étape importante de son parcours, puisqu'elle le plaçait au cœur même de la formation des jeunes Frères appelés à devenir éducateurs et religieux au service de la mission lasallienne.

Comme Directeur, il devait non seulement assurer l'organisation de la communauté et le bon déroulement de la vie quotidienne, mais également accompagner de près le développement spirituel, intellectuel et humain des scolastiques. Cette mission exigeait une grande capacité de discernement, de patience et d'équilibre personnel.

Le Frère Vincent exerça cette responsabilité avec beaucoup de proximité et de simplicité. Il ne cherchait pas à imposer son autorité par la rigidité ou la distance, mais par la cohérence de sa vie et la qualité de ses relations fraternelles. Sa porte demeurait ouverte aux jeunes Frères qui venaient chercher auprès de lui conseil, écoute ou soutien.

Son style de gouvernement était profondément marqué par l'esprit de discernement. Il savait prendre le temps d'écouter avant de décider, respectant la liberté intérieure et le rythme de chacun. Cette manière de conduire la communauté favorisait un climat de confiance, de responsabilité et de maturation personnelle.

Cependant, cette proximité ne signifiait nullement absence d'exigence. Le Frère Vincent attachait une grande importance à la qualité de la formation humaine et spirituelle des scolastiques. Il encourageait le sérieux dans les études, la fidélité à la prière, le sens de la discipline communautaire et l'approfondissement de la vocation religieuse. Il voulait former des Frères solides, capables d'unir vie intérieure, compétence éducative et engagement apostolique.

Sa bienveillance demeurait toujours présente dans sa manière d'accompagner. Même lorsqu'il devait corriger ou rappeler certaines exigences, il le faisait avec respect et délicatesse, cherchant toujours le bien et la croissance des personnes plutôt que la simple application des règles. Cette attitude révélait une personnalité profondément équilibrée, capable de conjuguer autorité et douceur, fermeté et compassion.

Par cette mission au Scolasticat, le Frère Vincent contribua à former toute une génération de jeunes religieux. Plus qu'une formation intellectuelle ou disciplinaire, il cherchait avant tout à aider chacun à devenir un homme profondément enraciné dans sa vocation et prêt à servir l'Église et les jeunes avec fidélité.

4. Une mission incarnée dans la présence et l'accompagnement

À travers toutes les responsabilités qui lui furent confiées, le Frère Vincent demeura avant tout un homme de présence et d'accompagnement. Sa manière de vivre la mission dépassait largement la simple transmission de connaissances ou l'exercice d'une fonction institutionnelle. Pour lui, éduquer signifiait essentiellement accompagner des personnes dans leur croissance humaine, spirituelle et vocationnelle.

Il croyait profondément que la qualité d'une vocation ne dépendait pas seulement des compétences acquises ou des responsabilités exercées, mais surtout de la profondeur de la vie intérieure et de la maturité humaine. C'est pourquoi il accordait une grande importance à l'accompagnement personnel des jeunes qui lui étaient confiés.

Sa mission reposait d'abord sur la présence. Le Frère Vincent savait être proche des personnes sans jamais devenir envahissant. Sa disponibilité, sa simplicité et son attention discrète créaient autour de lui un climat de confiance et de sérénité. Beaucoup témoignaient qu'il savait écouter avec patience et accueillir chacun avec respect, quelles que soient les difficultés rencontrées.

L'écoute occupait également une place essentielle dans sa manière d'accompagner. Il ne se contentait pas de donner des directives ou des conseils ; il prenait le temps de comprendre les personnes, leurs fragilités, leurs aspirations et leurs questionnements. Cette capacité d'écoute

lui permettait d'exercer un discernement juste et profondément humain.

La fraternité constituait un autre pilier de sa mission. Dans les communautés comme dans les maisons de formation, il cherchait toujours à instaurer des relations simples, fraternelles et respectueuses. Il croyait profondément que la vie religieuse devait être un lieu de communion, de soutien mutuel et de croissance commune dans la foi.

Enfin, son influence venait surtout de l'exemple personnel. Le Frère Vincent enseignait autant par sa vie que par ses paroles. Sa fidélité à la prière, sa simplicité, son humilité, son sens du devoir et sa cohérence de vie donnaient crédibilité à son enseignement. Sans rechercher les honneurs ni la reconnaissance, il témoignait quotidiennement d'une vocation vécue avec authenticité et générosité.

Ainsi, tout au long de son parcours, le Frère Vincent incarna une manière profondément humaine et évangélique de vivre la mission éducative. À travers sa présence discrète mais féconde, il laissa dans le cœur de nombreux jeunes Frères l'image durable d'un éducateur attentif, d'un guide spirituel et d'un témoin authentique de la vie consacrée.

CHAPITRE IV :
Études académiques et ouverture internationale

1. Formation à Rome : une ouverture à l'Église universelle

Après plusieurs années consacrées à la formation des jeunes Frères au Petit Noviciat de Soavimbahoaka puis au Noviciat d'Analabe, le Frère Vincent fut envoyé à Rome afin de poursuivre des études supérieures de théologie à l'Institut *Jesus Magister*. Cette nouvelle étape représentait bien davantage qu'un simple perfectionnement académique : elle constituait une ouverture décisive à la dimension universelle de l'Église et de la mission lasallienne.

Entre 1961 et 1964, il suivit ainsi un cycle complet de trois années d'études théologiques dans un environnement intellectuel particulièrement exigeant et stimulant. L'Institut *Jesus Magister*, administré par l'Union des Supérieurs Majeurs, accueillait alors de nombreux religieux et religieuses provenant de différentes congrégations et de plusieurs continents. Ce contexte international offrait un cadre privilégié d'échanges, de réflexion et d'approfondissement spirituel.

Pour le Frère Vincent, cette période fut avant tout un temps de maturation intellectuelle. Il y approfondit sa compréhension de la théologie, de la vie religieuse et de la mission éducative de l'Église. Les études sui-

vies lui permirent de consolider les fondements doctrinaux de sa vocation et de développer une réflexion plus large sur les enjeux de la formation religieuse dans le monde contemporain.

Mais cette étape romaine ne se limita pas au domaine académique. Elle fut également une expérience spirituelle profondément marquante. Vivre au cœur de l'Église universelle permit au Frère Vincent de découvrir concrètement la richesse de la catholicité : diversité des peuples, pluralité des cultures, multiplicité des sensibilités ecclésiales, mais aussi unité profonde dans une même foi et une même mission.

Au contact quotidien de religieux venus du monde entier, il apprit progressivement à porter un regard plus universel sur la mission lasallienne. Lui qui avait déjà une solide expérience de la formation découvrait désormais que l'éducation chrétienne prenait des formes variées selon les réalités culturelles, sociales et ecclésiales de chaque pays. Cette découverte élargit considérablement sa vision de la Congrégation et du service éducatif.

Cette expérience romaine contribua également à renforcer sa propre vocation. Dans un contexte de travail intellectuel soutenu et de vie communautaire internationale, il mûrit humainement et spirituellement. Il prit davantage conscience des responsabilités que la mission éducative exigeait des Frères des Écoles Chrétiennes dans un monde en profonde transformation, particulièrement dans les années qui suivirent le Concile Vatican II.

Ainsi, les années passées à Rome constituèrent pour le Frère Vincent une véritable école de maturation intérieure. Elles préparèrent discrètement mais profondément les nombreuses responsabilités internationales qu'il assumera plus tard au sein de l'Institut et de l'Église.

2. Rencontres marquantes : des maîtres spirituels et intellectuels

L'un des aspects les plus déterminants de son séjour à Rome fut sans doute la richesse des rencontres humaines et spirituelles qu'il y fit. Le Frère Vincent aimait évoquer avec reconnaissance les figures importantes de l'Institut qu'il eut l'occasion de côtoyer à *Jesus Magister.* Ces personnalités marquèrent profondément sa réflexion, sa vision de la mission et sa manière de vivre la vie religieuse.

Parmi elles, le Frère James Lehy occupait une place particulière dans ses souvenirs. Docteur et professeur, il impressionna profondément le Frère Vincent par la profondeur de son enseignement et son exigence intellectuelle. À son contact, il découvrit une manière rigoureuse et sérieuse d'aborder la théologie et la réflexion religieuse. Cette influence contribua à développer chez lui un goût durable pour l'étude, la réflexion et la formation intellectuelle solide.

Le Frère Michel Sauvage, alors Directeur de *Jesus Magister*, exerça également une influence importante sur lui. Le Frère Vincent admirait chez lui sa grande autorité spirituelle, sa capacité de discernement ainsi que sa vision éclairée de la formation religieuse. À travers son

style de gouvernement et d'accompagnement, il découvrit une manière exigeante mais profondément humaine de conduire les personnes et les institutions.

Il évoquait aussi le Frère Félix del Hoyo, responsable du secrétariat de l'Institut. Celui-ci se distinguait par sa rigueur, son sens de l'organisation et son efficacité dans le service communautaire. Le Frère Vincent fut marqué par cette capacité à servir humblement la mission à travers des responsabilités administratives souvent discrètes mais essentielles au bon fonctionnement de l'Institut.

Le Frère Neri, originaire du Brésil, représentait quant à lui l'élan missionnaire de l'Institut en Amérique latine. À travers son témoignage et son engagement, le Frère Vincent découvrit une autre manière de vivre le charisme lasallien dans des contextes culturels différents, marqués par des défis sociaux et pastoraux particuliers. Cette ouverture missionnaire élargit profondément son regard sur la portée universelle de l'œuvre éducative des Frères.

Enfin, le Frère Maurice Auguste laissa également une forte impression dans son parcours. Belge de nationalité et Postulateur général de l'Institut, il manifestait un profond attachement à l'histoire et à la mémoire de la Congrégation. À son contact, le Frère Vincent prit davantage conscience de l'importance de préserver et transmettre l'héritage spirituel lasallien aux générations futures.

Ces rencontres ne furent pas de simples contacts académiques ou institutionnels. Elles contribuèrent véritablement à façonner la pensée et la vision du Frère

Vincent. À travers ces figures internationales, il découvrit différentes manières de vivre le charisme lasallien : l'intelligence théologique, l'autorité spirituelle, le service humble, le dynamisme missionnaire et la fidélité à l'héritage de l'Institut.

Dans ce climat de fraternité internationale, il comprit progressivement que la mission lasallienne dépassait largement les frontières de Madagascar et s'inscrivait dans une dynamique universelle au service de l'Église et de la jeunesse du monde entier.

3. Une ouverture à l'universalité de l'Église et de la mission

Le séjour romain du Frère Vincent fut également une expérience interculturelle particulièrement féconde. En vivant quotidiennement avec des religieux venus de différents continents, il fit l'expérience concrète de l'universalité de l'Église et de la richesse de la diversité humaine.

Les échanges avec des Frères originaires d'Afrique, d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie et d'autres régions du monde lui permirent de découvrir des réalités très différentes de celles qu'il connaissait à Madagascar. Chaque culture exprimait la foi, la vie religieuse et la mission éducative d'une manière particulière, tout en restant profondément unie dans le même esprit évangélique et lasallien.

Cette diversité culturelle éveilla chez lui une compréhension plus profonde de l'Église universelle. Il prit conscience que l'Église ne pouvait être réduite à une

seule culture ou à une seule manière de vivre la foi. Au contraire, elle trouvait sa richesse dans la communion entre des peuples différents, appelés à marcher ensemble dans la fidélité à l'Évangile.

Le Frère Vincent découvrit également la pluralité des formes que pouvait prendre la mission éducative lasallienne selon les contextes sociaux et culturels. Dans certains pays, les Frères étaient engagés dans l'enseignement scolaire classique ; ailleurs, ils œuvraient davantage dans des contextes de pauvreté, de promotion humaine ou d'évangélisation. Cette diversité missionnaire renforça en lui la conviction que le charisme lasallien devait toujours s'adapter aux besoins réels des jeunes et des sociétés.

Peu à peu, cette ouverture internationale transforma profondément sa manière de concevoir la vocation religieuse. Il comprit que la mission éducative ne pouvait être pleinement féconde sans une solide formation intellectuelle, une vie spirituelle profonde, un véritable esprit de fraternité universelle, et une capacité d'ouverture aux différentes cultures.

Cette expérience romaine développa également chez lui un grand sens de la responsabilité ecclésiale et missionnaire. Il prit conscience que chaque Frère, même enraciné dans une réalité locale, participait à une mission beaucoup plus vaste au service de l'Église universelle et de la jeunesse du monde entier.

Ainsi, l'étape romaine constitua un tournant décisif dans son parcours vocationnel. Elle associa harmonieu-

sement : formation académique, maturation spirituelle, expériences interculturelles et ouverture à la mission universelle de l'Institut.

Cette période préparera le Frère Vincent à exercer plus tard d'importantes responsabilités internationales au sein de la Congrégation, avec une vision profondément ouverte, fraternelle et universelle de la mission lasallienne.

CHAPITRE V :
Mission apostolique et responsabilités dans l'Institut

1. Stella Maris – Tamatave : les débuts d'un jeune directeur missionnaire

À l'issue de ses trois années d'études théologiques à Rome, le Frère Vincent fut envoyé en 1964 à la communauté de Stella Maris, à Tamatave. Fraîchement diplômé de l'Institut *Jesus Magister* et animé d'un profond zèle apostolique, il reçut la mission d'accompagner les débuts d'une œuvre éducative encore jeune et en pleine structuration.

Cette affectation représentait un véritable défi missionnaire. L'établissement venait d'être fondé par la Congrégation et tout restait à construire : l'organisation matérielle de l'école, l'élaboration d'un esprit éducatif cohérent et la mise en place d'une dynamique communautaire stable. Dans ce contexte pionnier, le Frère Vincent fit preuve d'un grand sens des responsabilités et d'une remarquable capacité d'organisation.

Nommé Directeur de l'établissement, il ne limita pas sa mission aux seules tâches administratives. Fidèle à l'esprit de saint Jean-Baptiste de La Salle, il considérait que l'autorité éducative devait s'exercer dans la proximité, la simplicité et le service. Il s'engagea donc pleinement dans la vie quotidienne de l'école, partageant les préoccupations des enseignants et demeurant proche des élèves.

Parallèlement à ses responsabilités de direction, il participa directement à l'enseignement, notamment dans le domaine de la catéchèse. Pour lui, l'éducation chrétienne ne consistait pas seulement à transmettre des connaissances académiques, mais aussi à former les consciences, éveiller la foi et développer le sens des valeurs humaines et évangéliques chez les jeunes.

Le Frère Vincent contribua progressivement à instaurer un climat éducatif profondément marqué par la fraternité, la proximité avec les jeunes, l'attention à chaque personne, la rigueur dans le travail et l'esprit de service.

Ce style éducatif, fondé sur l'écoute et la présence attentive, reflétait déjà les grandes qualités humaines qui marqueront toute sa vie religieuse : sens relationnel, discernement, simplicité et souci du bien commun.

Bien que cette mission à Stella Maris n'ait duré qu'une seule année scolaire, de 1964 à 1965, elle fut particulièrement significative. Elle permit au Frère Vincent de révéler ses capacités de leadership et son aptitude à conduire des communautés éducatives dans des contextes exigeants et en développement.

Ses supérieurs reconnurent rapidement en lui un homme capable d'assumer des responsabilités plus larges au service de la Congrégation. Cette courte mais intense expérience apostolique préparait déjà la mission importante qui allait bientôt lui être confiée : celle de Visiteur du District d'Antananarivo.

2. Visiteur du District d'Antananarivo : un leadership fraternel et participatif

À peine âgé de trente-cinq ans, le Frère Vincent fut nommé Visiteur du District d'Antananarivo à la suite d'une consultation des Frères du District et de la visite du Frère Assistant. Cette nomination faisait de lui le deuxième Visiteur autochtone de la Congrégation à Madagascar, marquant une étape importante dans l'enracinement local de l'Institut.

Cette responsabilité lui fut confiée dans un contexte ecclésial et institutionnel marqué par de profondes évolutions, notamment sous l'influence du Concile Vatican II. Malgré sa jeunesse, le Frère Vincent manifesta une grande maturité dans l'exercice du gouvernement et une conscience lucide des défis liés à cette mission.

Conscient qu'une telle charge ne pouvait être portée seul, il choisit de mettre en place une véritable « *équipe visitorale* » composée de trois autres Frères. Cette décision révélait déjà sa conception profondément fraternelle et participative de l'autorité. Il privilégiait la collégialité, le discernement partagé, la consultation et la coresponsabilité dans la prise de décision.

Ce mode de gouvernance était novateur pour l'époque. Le Frère Vincent développait ainsi une vision du leadership proche de ce que l'on appellera plus tard une démarche synodale : gouverner avec les autres plutôt que seul, écouter avant de décider, encourager la participation de chacun à la mission commune.

Avec son équipe, il parcourait régulièrement le District afin de visiter les communautés des Frères et les établissements scolaires. Ces visites n'étaient pas de simples contrôles administratifs. Elles constituaient surtout des temps d'écoute, d'encouragement et d'accompagnement fraternel. Il attachait une grande importance à la proximité avec les Frères et à la connaissance concrète des réalités vécues sur le terrain.

Sous son gouvernement, le District connut un climat de plus grande participation et de dynamisme apostolique. Le Frère Vincent veillait à maintenir l'unité entre les communautés tout en encourageant les initiatives locales et le développement de la mission éducative. Son autorité se caractérisait moins par l'imposition que par la persuasion, l'écoute, la confiance mutuelle et l'attention aux personnes.

Il accordait également une attention particulière à la formation des jeunes Frères et au développement des vocations locales. Pour lui, l'avenir de l'Institut à Madagascar dépendait largement de la capacité des Frères malgaches à assumer progressivement des responsabilités importantes dans la Congrégation.

Ainsi, son mandat de Visiteur contribua fortement à consolider l'identité du District d'Antananarivo et à préparer une nouvelle génération de responsables lasalliens enracinés dans la culture malgache tout en restant ouverts à la dimension universelle de l'Institut.

3. Participation aux Chapitres généraux : au cœur du renouveau de l'Institut

En tant que Visiteur du District d'Antananarivo, le Frère Vincent participa au 39e Chapitre général de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, tenu à Rome entre 1966 et 1967. Cette assemblée revêtait une importance historique particulière pour l'avenir de la Congrégation.

Ce Chapitre se déroulait dans le contexte du renouveau impulsé par le Concile Vatican II. L'Institut était alors appelé à repenser sa mission, sa spiritualité et ses structures afin de répondre aux nouveaux défis du monde contemporain. Le Frère Vincent eut ainsi l'occasion de participer directement aux grandes réflexions qui allaient orienter durablement la vie des Frères des Écoles Chrétiennes.

Le Chapitre fut notamment marqué par l'élection du Frère Charles Henry Buttimer comme premier Supérieur général américain de l'Institut. Cet événement symbolisait l'ouverture croissante de la Congrégation à sa dimension internationale et la diversification progressive de ses instances de gouvernement.

Cette assemblée donna également naissance à un texte fondamental : « *Le Frère des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui : une Déclaration* ». Ce document proposait une réflexion approfondie sur l'identité et la mission du Frère dans un monde en mutation rapide. Il invitait les religieux à renouveler leur manière de vivre la vocation lasallienne à la lumière de l'Évangile et des orientations conciliaires.

Le Frère Vincent participa à cette période de discernement ecclésial aux côtés de nombreuses figures importantes de l'Institut, parmi lesquelles Charles Henry Buttimer, Maurice Auguste, Michel Sauvage, José Pablo Basterrechea, Bernard Mérian et plusieurs autres responsables majeurs de la Congrégation.

Ces échanges internationaux renforcèrent encore davantage son ouverture ecclésiale et sa compréhension des enjeux de la mission éducative dans un monde en transformation.

Après son mandat de Visiteur, il fut de nouveau envoyé à Rome afin de suivre une formation au Centre Lasallien International (CIL). Peu après son arrivée, il fut appelé à participer à la préparation du 40e Chapitre général comme membre du comité préparatoire.

Le 40e Chapitre général, tenu en 1976, constitua une nouvelle étape importante dans son parcours. Le Frère Vincent y participa activement, prenant part aux réflexions sur l'avenir de la Congrégation et sur l'évolution de la mission lasallienne dans différents contextes culturels et sociaux.

À l'issue de ce Chapitre, il fut élu Conseiller général, signe de la confiance que l'Institut plaçait désormais en lui au niveau international. Cette élection ouvrait une nouvelle phase de son engagement au service de la Congrégation universelle.

4. Conseiller général : une mission internationale au service de l'Institut

L'élection du Frère Vincent comme Conseiller général en 1976 marqua une étape majeure dans son itinéraire religieux et missionnaire. Désormais membre du Gouvernement général de l'Institut, il entra dans une responsabilité de dimension internationale qui allait profondément marquer sa vie et son œuvre.

Son mandat fut renouvelé à plusieurs reprises jusqu'en 1993, témoignant de la confiance durable que les Supérieurs et les Frères accordaient à ses compétences, à sa sagesse et à son sens du discernement. Pendant près de dix-sept années, il participa activement aux grandes orientations de la Congrégation à travers le monde.

Au sein du Conseil général, il reçut notamment la responsabilité de plusieurs secteurs importants, parmi lesquels la Belgique Nord, la Belgique Sud et diverses réalités lasalliennes africaines.

Cette mission impliquait de nombreux déplacements, des visites régulières des communautés et un accompagnement attentif des responsables locaux. Le Frère Vincent s'investit pleinement dans cette tâche, veillant à maintenir des relations fraternelles étroites avec les Frères Visiteurs des Districts placés sous sa responsabilité. Son style de gouvernement restait marqué par la simplicité, l'écoute, le dialogue et la proximité avec les personnes. Il considérait que l'autorité devait avant tout être un service rendu à la mission et aux Frères.

Durant son séjour à Rome, il fut également nommé Président de la communauté malgache de Rome, regroupant prêtres, religieux, religieuses et laïcs malgaches présents dans la Ville éternelle. Par cette responsabilité, il contribua à renforcer les liens fraternels entre ses compatriotes et à soutenir leur intégration dans un contexte international.

Toujours soucieux de se former et d'actualiser ses compétences, il fut envoyé en Angleterre entre 1993 et 1994 pour une formation de recyclage et de mise à jour. Cette démarche illustrait son désir constant de demeurer attentif aux évolutions de l'Église, de la pédagogie et de la mission éducative.

Par la suite, de 1994 à 1998, il fut appelé à servir comme formateur au Centre Lasallien International (CIL). Dans cette mission, il accompagna des Frères venus de nombreux pays, partageant avec eux son expérience, sa vision de l'Institut et son attachement profond au charisme lasallien.

À travers cette longue période au service du Conseil général, le Frère Vincent devint progressivement une figure reconnue de l'Institut international, apprécié pour son intelligence, sa capacité de dialogue, sa connaissance des réalités africano-malgaches, son ouverture interculturelle, et sa fidélité profonde à la mission éducative des Frères des Écoles Chrétiennes.

5. Frère Vincent et sa contribution au développement de la mission lasallienne en Afrique

Parmi les nombreuses responsabilités assumées comme Conseiller général, l'engagement du Frère Vincent pour le développement de la région lasallienne d'Afrique occupe une place tout à fait majeure. Chargé de suivre l'Institut en Afrique dans toutes ses dimensions, il consacra une grande partie de son énergie à accompagner l'essor de la mission lasallienne sur le continent.

Il joua un rôle déterminant dans la promotion et la structuration de la RELAF (*Région Lasallienne d'Afrique*). Cette organisation régionale visait à renforcer la coopération entre les différents Districts, Sous-Districts, Secteurs et Délégations en Afrique.

Sous son impulsion, la RELAF développa progressivement des structures de coordination ; des espaces de concertation ; des collaborations interafricaines et des liens avec d'autres Régions lasalliennes du monde.

Le Frère Vincent entretenait de nombreuses correspondances afin de favoriser les aides financières, les échanges de personnel, les visites réciproques et les projets de coopération internationale.

Il accorda également une attention particulière aux maisons de formation. Convaincu que l'avenir de la mission dépendait de la qualité de la formation religieuse et humaine des jeunes Frères, il soutenait activement les formateurs, l'approvisionnement en livres spirituels, les programmes de formation et l'accompagnement des communautés de formation.

Dans certaines circonstances, il accepta lui-même d'assurer ponctuellement des responsabilités de formateur lorsque les besoins l'exigeaient.

Il fut aussi l'un des organisateurs et animateurs des sessions du CLAF (*Centre Lasallien Africain*), destinées notamment à préparer les jeunes Frères africains aux vœux perpétuels. Dans ce cadre, il intervenait fréquemment comme conférencier et accompagnateur spirituel.

Très proche des Visiteurs et responsables des Districts africains, il privilégiait une relation de confiance et de dialogue. Il restait disponible pour les échanges personnels, les conseils et le discernement des situations parfois complexes auxquelles étaient confrontées les communautés.

Le Frère Vincent effectuait également de nombreuses visites pastorales dans les Districts, Sous-Districts et Délégations d'Afrique. Malgré les lourdes responsabilités du Conseil général, il tenait à être présent sur le terrain lors des grands événements : Chapitres locaux, assemblées, cérémonies de vœux, situations urgentes ou rencontres de formation.

Il manifesta aussi un grand souci de l'autonomie progressive des Districts africains. Dans ses interventions et recommandations, il encourageait la préparation des Frères aux responsabilités locales, la planification institutionnelle, la recherche de financements et le développement d'une gouvernance adaptée aux réalités africaines.

Visionnaire et homme d'initiative, il participa également à la réflexion et à la gestion de nouvelles fondations

lasalliennes en Afrique. Il soutenait les projets innovants capables de répondre aux nouveaux besoins éducatifs et pastoraux du continent.

Par ailleurs, il entretint des relations étroites avec les autorités ecclésiastiques africaines, les diocèses, les institutions universitaires et diverses organisations éducatives.

Grâce à son ouverture, sa maîtrise de plusieurs langues et sa connaissance des réalités internationales, il devint progressivement une figure importante de la mission éducative lasallienne en Afrique.

Ainsi, à travers ses multiples engagements, le Frère Vincent contribua largement à l'enracinement du charisme lasallien en Afrique, la consolidation des structures régionales, la formation des jeunes Frères et le développement d'une vision africaine et universelle de la mission éducative.

CHAPITRES VI :
Service de l'Église de Madagascar

1. Secrétaire coordinateur de l'Épiscopat de Madagascar (2000-2009)

Après de longues années de service au sein du Gouvernement général de l'Institut et de nombreuses responsabilités internationales, le Frère Vincent fut appelé à mettre son expérience au service direct de l'Église de Madagascar. Cette nouvelle étape de sa mission débuta en l'an 2000, à l'occasion de la visite *ad limina* de la Conférence épiscopale de Madagascar auprès du Saint-Père Jean-Paul II à Rome.

La Conférence des Évêques de Madagascar, ne disposant pas alors de secrétaire au sein de sa délégation, demanda expressément l'aide du Frère Vincent. Après consultation, le Frère Supérieur général, Frère John Johnston, donna son accord afin qu'il puisse accompagner les évêques malgaches dans cette importante mission ecclésiale.

Durant cette visite officielle au Vatican, le Frère Vincent assura avec rigueur la prise de notes des rencontres, l'accompagnement administratif, la coordination des échanges avec les différents Dicastères et le suivi organisationnel des réunions avec le Saint-Père et les Congrégations romaines.

Son sens de l'organisation, sa discrétion et sa capacité relationnelle furent rapidement remarqués et appréciés par les évêques malgaches. Cette expérience marqua

le début d'une collaboration étroite avec la Conférence épiscopale de Madagascar.

Peu après cette visite *ad limina*, la Conférence des Évêques demanda officiellement son retour définitif à Madagascar afin qu'il puisse poursuivre son service auprès de l'Église locale. Après accord du Supérieur général, le Frère Vincent rentra au pays et fut nommé Secrétaire coordinateur de l'Épiscopat de Madagascar.

Il exerça cette responsabilité de 2000 à 2009, soit durant neuf années de service intensif au siège de l'Épiscopat à Antanimena, à Antananarivo. Cette mission demandait une grande disponibilité ainsi qu'une connaissance approfondie des réalités ecclésiales et administratives.

Comme Secrétaire coordinateur, le Frère Vincent assuma notamment la coordination administrative des services de l'Épiscopat, la préparation des réunions de la Conférence épiscopale, le suivi des décisions prises par les évêques, la rédaction des documents et correspondances ainsi que l'accompagnement quotidien des évêques dans leurs diverses responsabilités pastorales.

Grâce à son expérience internationale acquise au Conseil général de l'Institut, il apporta une précieuse compétence dans l'organisation, la gestion des dossiers, les relations institutionnelles et la coordination des activités ecclésiales.

Sa maîtrise de plusieurs langues et sa connaissance des réalités africaines et romaines facilitaient également les relations avec les organismes ecclésiaux internationaux.

Pendant cette période, il résida à la communauté épiscopale d'Antanimena tout en restant rattaché successivement à plusieurs communautés lasalliennes de la capitale :

- Sainte-Famille de Mahamasina (2003-2005) ;
- Saint-Joseph d'Andohalo (2005-2006) ;
- Puis Bienheureux Rafiringa à Faravohitra (2006-2009).

À travers ce service discret mais essentiel, le Frère Vincent contribua à renforcer la qualité du travail collégial des évêques malgaches et à soutenir la mission pastorale de l'Église à Madagascar. Sa fidélité, sa rigueur et son esprit de service faisaient de lui un collaborateur apprécié et respecté par l'ensemble de l'Épiscopat.

2. Directeur de publication de *Lakroan'i Madagasikara* : une mission au service de la vérité

Parallèlement à ses responsabilités auprès de la Conférence épiscopale, le Frère Vincent fut nommé Directeur de publication du journal catholique hebdomadaire *Lakroan'i Madagasikara*[8] (« La Croix de Madagascar »).

Cette mission médiatique représentait une responsabilité importante dans un contexte social et politique parfois tendu, où les médias jouaient un rôle majeur dans l'information de la population et dans les débats publics.

8 Il s'agit du journal hebdomadaire officiel de l'Église catholique à Madagascar. Traduit littéralement en français, son titre signifie « La Croix de Madagascar ».

Le Frère Vincent considérait cette fonction non comme un simple travail journalistique, mais comme un véritable service de la vérité et de l'Église.

Sous sa direction, le journal s'efforça de promouvoir une information honnête, une parole responsable, le respect de la dignité humaine et la défense des valeurs évangéliques.

Il veillait particulièrement à ce que la communication ecclésiale demeure fidèle à la mission prophétique de l'Église tout en évitant les manipulations idéologiques ou partisanes.

Le Frère Vincent manifesta notamment un grand courage lors de la crise politique malgache de 2002. Dans un article publié par *Midi Madagasikara* le 2 octobre 2002, il dénonça publiquement certaines campagnes de désinformation visant l'Église catholique et plusieurs responsables ecclésiaux.

Face aux accusations et aux manipulations médiatiques, il prit clairement position pour défendre la vérité des faits, l'honneur de l'Église, la dignité des évêques et des prêtres ainsi que le discernement chrétien dans l'usage de l'information.

Dans sa déclaration, il rappela avec fermeté que l'Église catholique ne soutenait aucun pouvoir politique particulier, mais qu'elle défendait avant tout la justice, la vérité et le respect du choix du peuple malgache.

Il dénonça également les tentatives de manipulation médiatique cherchant à créer des divisions au sein des ins-

titutions ecclésiales. Son intervention témoignait d'une grande lucidité et d'un profond attachement à l'éthique de l'information.

À travers son engagement journalistique, le Frère Vincent montra que la mission éducative lasallienne pouvait aussi s'exercer dans le domaine de la communication sociale. Pour lui, informer signifiait éclairer les consciences, favoriser le discernement, promouvoir la paix sociale et défendre la dignité des personnes.

Son action comme Directeur de publication révéla une fois encore son courage moral, sa fidélité à l'Église, son exigence de vérité et son sens profond de la responsabilité publique.

3. Frère Vincent au service de la réflexion ecclésiale et éducative en Afrique

Au-delà de ses responsabilités administratives et médiatiques, le Frère Vincent demeura profondément engagé dans la réflexion intellectuelle et pastorale de l'Église en Afrique. Son expérience internationale, sa formation théologique et sa connaissance des réalités ecclésiales faisaient de lui une personnalité particulièrement appréciée dans les milieux religieux et éducatifs.

Il participa notamment au premier Synode des Évêques pour l'Afrique, événement majeur de la vie de l'Église africaine. Cette assemblée permit aux évêques, religieux et experts du continent de réfléchir ensemble aux défis pastoraux, sociaux et spirituels de l'Afrique contemporaine.

À cette occasion, le Secrétaire général des Évêques d'Afrique demanda personnellement au Frère Vincent de donner une conférence sur la vie religieuse en Afrique.

Bien qu'il se soit senti humblement peu préparé à une telle responsabilité, il accepta cette mission avec simplicité et esprit de service. Son intervention fut très bien appréciée et chaleureusement applaudie par de nombreux consacrés présents au Synode.

Cette reconnaissance témoignait de la profondeur de sa réflexion et de sa grande connaissance de la vie religieuse africaine, des défis de la formation, des réalités culturelles du continent et de l'avenir de la mission éducative de l'Église en Afrique.

Tout au long de ces années, le Frère Vincent participa également à diverses conférences, rencontres ecclésiales et sessions de réflexion. Il intervenait fréquemment sur la mission lasallienne, la formation religieuse, l'éducation chrétienne, la place des religieux dans l'Église africaine et l'évangélisation dans les contextes contemporains.

Par ses articles, ses conférences et ses interventions dans certains médias, notamment à travers Radio Vatican ou différents médias africains, il contribua à faire connaître l'œuvre éducative lasallienne, la mission des Frères des Écoles Chrétiennes et les enjeux de l'évangélisation en Afrique.

Son engagement intellectuel ne se réduisait jamais à une réflexion théorique. Chez lui, la pensée demeurait toujours liée à la mission concrète et au service des per-

sonnes. Il cherchait avant tout à aider l'Église à mieux répondre aux attentes des jeunes, aux défis éducatifs, aux mutations sociales et aux besoins spirituels du continent africain.

Grâce à son intelligence, sa capacité d'analyse et son ouverture interculturelle, le Frère Vincent devint progressivement une référence respectée dans les milieux ecclésiaux et lasalliens.

Ainsi, à travers ses engagements au service de l'Église de Madagascar et de l'Afrique, il manifesta jusqu'au bout une profonde fidélité à sa vocation religieuse, mettant son expérience, son savoir et sa sagesse au service de l'Église, de la mission éducative et de la formation des générations futures.

CHAPITRES VII : Dernières missions et maison de retraite

1. Une fidélité inlassable au service des communautés et de la mission

Après plusieurs décennies de responsabilités internationales, ecclésiales et éducatives, le Frère Vincent poursuivit sa mission avec la même fidélité au service des communautés du District. Même à un âge avancé, il demeura disponible pour répondre aux besoins de son District et continuer à accompagner ses Frères avec sagesse et discrétion.

En 2009, il fut nommé Directeur de la communauté Saint-Joseph d'Ambohimangakely, maison accueillant principalement des Frères âgés ou retraités. Cette communauté possédait également des activités agricoles et d'élevage qui contribuaient à la vie quotidienne de la maison.

Le Frère Vincent exerça cette responsabilité jusqu'en 2014. Dans cette mission particulière, il sut apporter à la fois : son expérience de gouvernement, sa proximité fraternelle et son sens pratique de l'organisation.

Il encourageait les membres de la communauté à demeurer actifs et impliqués dans les tâches quotidiennes, favorisant ainsi un esprit de collaboration et de responsabilité partagée.

Malgré le caractère plus retiré de cette mission, sa communauté demeurait un lieu de passage et de conseil pour de nombreux Frères. Grâce à son parcours exceptionnel comme Visiteur, Conseiller général et collaborateur de l'Église de Madagascar, beaucoup venaient chercher auprès de lui : des conseils, un accompagnement spirituel, une écoute attentive ou simplement un témoignage d'expérience.

Le Frère Vincent aimait particulièrement partager les leçons tirées de ses nombreuses missions en Afrique, à Rome et à Madagascar. Ses récits et ses réflexions nourrissaient les jeunes générations de Frères et contribuaient à transmettre la mémoire vivante de la mission lasallienne.

En raison de son âge, de sa sagesse et de son expérience, il fut également membre du Conseil du District. Sa parole était écoutée avec respect et ses interventions manifestaient toujours un grand sens du discernement et de l'équilibre.

En 2014, une nouvelle mission lui fut confiée : celle de Directeur de la communauté Saint-Louis de Gonzague d'Ambositra. Il exerça cette responsabilité jusqu'en 2025, témoignant une fois encore de sa disponibilité totale au service de l'Institut malgré l'avancée en âge.

Dans cette communauté, il s'investit particulièrement dans l'accompagnement des jeunes responsables de l'école et des jeunes Frères engagés dans la mission éducative. Par sa présence calme et son expérience, il appor-

tait son soutien, orientation, encouragement et sagesse dans les décisions importantes.

Sa manière d'exercer l'autorité demeurait profondément fraternelle. Il privilégiait : l'écoute, le dialogue, la confiance et la responsabilisation des personnes.

Même dans des responsabilités plus modestes que celles qu'il avait connues auparavant, le Frère Vincent conservait la même fidélité à l'esprit de service et à la mission éducative des Frères des Écoles Chrétiennes.

2. Frère Vincent, formateur et guide spirituel des jeunes Frères

Jusqu'aux dernières années de sa vie active, le Frère Vincent demeura profondément attaché à la formation des jeunes Frères. Cette mission avait traversé toute son existence religieuse et constituait l'un des fils conducteurs de sa vocation.

Déjà dans les années de formation initiale, il avait été reconnu pour ses qualités de pédagogue, d'accompagnateur et de formateur. Avec le temps, cette expérience s'était enrichie d'une profonde sagesse humaine et spirituelle, faisant de lui une référence respectée au sein du District.

Même après avoir quitté les grandes responsabilités internationales et ecclésiales, il continua à s'engager activement dans la formation religieuse, l'enseignement, l'accompagnement spirituel et la transmission du charisme lasallien.

À travers les échanges personnels, les conseils fraternels et les temps de formation, il aidait les jeunes Frères à approfondir leur vocation, leur vie spirituelle, leur sens de la mission et leur fidélité à l'esprit de saint Jean-Baptiste de La Salle.

Le Frère Vincent accordait une grande importance à la qualité de la vie intérieure et à la fidélité aux engagements religieux. Homme profondément spirituel, il prenait très au sérieux les temps de prière communautaire et personnelle.

Les témoignages soulignent qu'il était exigeant envers les jeunes en formation lorsqu'il s'agissait du respect des exercices spirituels, de la fidélité à la prière, de la discipline communautaire et du sérieux dans la vocation religieuse.

Cependant, cette exigence s'accompagnait toujours d'une grande bienveillance, d'un profond respect des personnes et d'une authentique humilité. Il savait écouter avec patience et orienter avec délicatesse ceux qui venaient chercher auprès de lui soutien ou discernement.

Le Frère Vincent participa également à la formation intellectuelle des jeunes Frères. Grâce à sa maîtrise de plusieurs langues et à sa longue expérience internationale, il dispensa notamment des cours d'anglais et des enseignements sur la vie du Fondateur, saint Jean-Baptiste de La Salle.

Son accompagnement ne se limitait jamais à un enseignement théorique. Par son exemple personnel, il témoignait d'une vie simple, d'une grande fidélité religieuse,

d'un profond sens communautaire et d'un véritable esprit de service.

Les jeunes Frères voyaient en lui un homme profondément cohérent, dont la parole était soutenue par toute une vie de prière, de mission et de dévouement.

Ainsi, jusqu'à un âge très avancé, le Frère Vincent continua d'exercer cette mission discrète mais essentielle de passeur de mémoire, de guide spirituel et de témoin vivant de la tradition lasallienne.

3. Frère Vincent au service de l'héritage spirituel du Bienheureux Rafiringa

Entre 2015 et 2018, le Frère Vincent reçut une mission particulièrement importante pour la mémoire spirituelle et historique de l'Institut à Madagascar : celle de Vice-Postulateur du Bienheureux Frère Rafiringa.

Dans le cadre de cette responsabilité, il fut affecté à la Maison provinciale de Soavimbahoaka. Cette mission correspondait profondément à sa sensibilité spirituelle et à son attachement à l'histoire des Frères des Écoles Chrétiennes à Madagascar.

Le Frère Vincent s'engagea activement dans la diffusion de l'héritage spirituel du Bienheureux Rafiringa, figure majeure de l'Église malgache et de la mission lasallienne.

À travers cette mission, il chercha à faire connaître la sainteté du Frère Rafiringa, son témoignage de foi, son engagement éducatif et son rôle dans l'enracinement du charisme lasallien à Madagascar.

Le Frère Vincent rédigea plusieurs articles et réflexions consacrés au Bienheureux Rafiringa. Grâce à sa connaissance approfondie de l'histoire de l'Institut et de la spiritualité lasallienne, il savait présenter cette figure avec profondeur et simplicité.

Il anima également de nombreuses conférences destinées aux pèlerins, aux jeunes en formation, aux communautés religieuses et aux laïcs désireux de mieux connaître le Bienheureux Rafiringa.

Par son talent pédagogique et sa capacité de communication, il savait rendre accessible l'héritage spirituel du Bienheureux et montrer son actualité pour l'Église et la jeunesse malgache.

Le Frère Vincent participa aussi à plusieurs émissions radiophoniques, notamment à travers la Radio catholique Don Bosco. Ces interventions contribuèrent largement à diffuser la mémoire et le message du Bienheureux Rafiringa auprès d'un large public.

Cette mission de Vice-Postulateur constituait en quelque sorte l'aboutissement naturel de toute une vie consacrée à l'éducation, à la formation, à la transmission du charisme lasallien et au service de l'Église.

À travers ce travail de mémoire et d'évangélisation, le Frère Vincent continua à servir avec passion la mission éducative et spirituelle de son Institut.

4. Les dernières années : un témoignage de foi, de simplicité et de fidélité

Les dernières années du Frère Vincent furent marquées par l'épreuve de la maladie, mais aussi par un témoignage particulièrement lumineux de foi, de simplicité et d'abandon à Dieu.

Durant les sept dernières années de sa vie, il résida à la maison de retraite des Frères âgés de la communauté Saint-Joseph d'Ambohimangakely, entouré d'autres Frères avancés en âge.

Peu à peu, l'arthrose fragilisa fortement sa santé et limita ses déplacements. Malgré les souffrances physiques et la fatigue liées à l'âge, il conserva toujours une grande sérénité, un esprit de prière et une profonde simplicité de vie.

Face à la perspective d'une opération des hanches nécessitant une évacuation sanitaire coûteuse à l'étranger, le Frère Vincent prit une décision qui marqua profondément ceux qui l'entouraient. Il préféra renoncer à cette possibilité afin que les ressources financières prévues puissent être utilisées pour la formation des jeunes Frères de la Congrégation.

Ce choix révélait avec force son esprit de sacrifice, son détachement personnel, son amour de la mission et sa priorité constante donnée à l'avenir de l'Institut.

Même diminué physiquement, il continua à témoigner d'une grande fidélité à la vie communautaire, d'un profond sens de la fraternité et d'une vie spirituelle intense.

À plusieurs reprises, notamment entre 2023 et 2025, son état de santé se dégrada gravement et il dut être admis à la Polyclinique d'Ankadifotsy. Malgré ces périodes de souffrance, ceux qui le visitaient étaient frappés par son calme, sa lucidité, sa gratitude et sa paix intérieure.

Le Frère Vincent demeurait profondément attaché à la prière et à la fidélité aux exercices spirituels de la communauté jusqu'aux derniers moments de sa vie.

Le samedi 27 septembre, au matin, il fut rappelé à la Maison du Père à l'âge de 92 ans, après 73 années de vie religieuse.

Cette date revêtit une signification particulière : l'Église célébrait précisément ce jour-là la fête de saint Vincent de Paul, dont il portait le nom reçu au baptême. Beaucoup y virent un signe providentiel et l'achèvement paisible d'une vie totalement donnée à Dieu, à l'Église et à la mission éducative.

Ainsi s'acheva le long parcours d'un religieux qui aura profondément marqué la Congrégation des Frères des Écoles Chrétiennes, l'Église de Madagascar, la formation des jeunes Frères et plusieurs générations de jeunes et de collaborateurs.

Par sa fidélité, sa sagesse et son humilité, le Frère Vincent laisse derrière lui un héritage spirituel et humain durable, qui continue d'inspirer tous ceux qui ont eu la grâce de le connaître.

CONCLUSION

La vie du Frère Vincent Rabemahafaly demeure un témoignage profondément marquant pour l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, pour l'Église de Madagascar et pour tous ceux qui ont eu la grâce de le connaître. À travers les nombreuses responsabilités qu'il a assumées, il a laissé un héritage à la fois éducatif, spirituel, humain, ecclésial et lasallien.

Tout au long de son existence, il s'est donné avec fidélité et humilité au service de la mission. Formateur attentif, éducateur passionné, responsable éclairé et homme d'Église profondément engagé, il a marqué plusieurs générations de Frères, de jeunes en formation, d'élèves et de collaborateurs par sa sagesse, sa disponibilité et sa profondeur spirituelle.

Son parcours révèle une personnalité équilibrée, capable d'unir intelligence et simplicité, autorité et fraternité, rigueur et bienveillance. Ceux qui ont vécu à ses côtés gardent le souvenir d'un homme profondément humain, attentif aux personnes, exigeant dans la vérité, mais toujours respectueux et animé par le souci de faire grandir chacun.

Le Frère Vincent fut également un homme d'ouverture universelle. Ses nombreuses missions internationales, ses responsabilités au Conseil général, son engagement pour la Région lasallienne d'Afrique et ses services rendus à l'Église de Madagascar témoignent d'une vie entièrement consacrée à la mission éducative et évangélique.

Jusqu'à la fin de sa vie, malgré l'épreuve de la maladie, il demeura fidèle à son esprit de service, préférant même renoncer à certains soins coûteux afin que les ressources disponibles puissent être consacrées à la formation des jeunes Frères. Ce geste résume à lui seul la profondeur de son détachement, de son humilité et de son amour pour l'Institut.

Son départ vers la Maison du Père, le 27 septembre 2025, en la fête de saint Vincent de Paul dont il portait le nom, fut vécu par beaucoup comme un signe providentiel venant couronner une vie donnée à Dieu dans la fidélité et la simplicité.

Aujourd'hui encore, son influence demeure vivante à travers : les Frères qu'il a accompagnés, les jeunes qu'il a formés, les communautés qu'il a servies, les institutions qu'il a guidées et les nombreuses personnes qu'il a inspirées par son témoignage de foi et de fraternité.

Cher Frère Vincent, votre vie fut un témoignage lumineux de fidélité, de service et d'engagement missionnaire. Merci pour tout ce que vous avez donné à l'Institut, à l'Église et à la jeunesse.

Que le Seigneur vous accueille désormais dans sa paix et sa joie éternelles. Et que votre héritage spirituel continue d'inspirer les générations futures sur le chemin de la foi, de la fraternité et du service.

ANNEXE

Témoignages et hommages et messages

Un homme de foi

Le Frère Vincent était profondément habité par la foi et demeura toute sa vie fidèle à la prière, aux exercices spirituels et à la vie intérieure. Initié très tôt à cette relation avec Dieu par sa mère, femme pieuse et engagée dans l'Église, il conserva toujours un grand attachement à la prière communautaire et personnelle ainsi qu'au service des malades et des plus fragiles. Comme formateur et responsable de communauté, il accordait une grande importance à la qualité de la vie spirituelle des Frères et des jeunes en formation, convaincu que la fidélité à la vocation religieuse repose avant tout sur une relation profonde avec le Seigneur. Son exigence, jamais dure ni rigide, était portée par une conviction intérieure sincère et par l'amour de la vie religieuse. Même dans les dernières années de sa vie, marquées par la maladie et la souffrance, il continua de témoigner d'une grande sérénité, d'une profonde confiance en Dieu et d'une paix intérieure qui impressionnaient tous ceux qui le visitaient.

Un homme de fraternité

Le Frère Vincent accordait une grande importance à la vie communautaire et à la fraternité religieuse. Tout au long de sa vie, il demeura proche des personnes, atten-

tif, respectueux et profondément attaché à la qualité des relations humaines au sein des communautés. Exigeant sans être autoritaire, il veillait au respect des temps communautaires et encourageait un esprit d'écoute, de partage et de communion fraternelle. Même dans ses plus hautes responsabilités, il conserva une attitude simple et bienveillante, privilégiant toujours le dialogue, la collégialité et la confiance mutuelle dans sa manière d'accompagner les Frères.

Un homme d'intelligence

Le Frère Vincent était reconnu pour ses grandes qualités intellectuelles, son ouverture d'esprit et sa vaste culture. Formé à Rome à l'Institut *Jesus Magister*, il développa une solide réflexion théologique, spirituelle et pastorale ainsi qu'une vision profondément universelle de l'Église et de la mission éducative. Curieux, cultivé et parlant plusieurs langues, il savait dialoguer avec des personnes de différents horizons et mettait toujours son intelligence, son discernement et son sens des responsabilités au service de la formation, du gouvernement et de la mission lasallienne. Ses confrères admiraient particulièrement sa capacité à unir profondeur spirituelle, sagesse humaine et compétence dans l'accompagnement des Frères et des Districts, notamment en Afrique.

Un homme droit et honnête

Le Frère Vincent était reconnu pour sa droiture, son honnêteté et son profond attachement à la vérité.

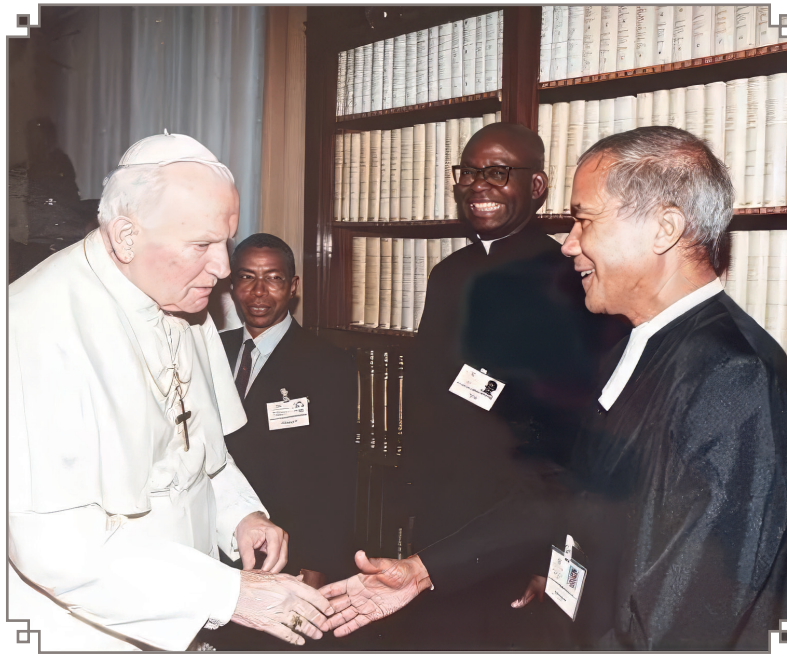
Exigeant envers lui-même comme envers les autres, il refusait les compromis avec l'injustice ou les attitudes ambiguës. Dans ses responsabilités de gouvernement comme dans ses engagements publics, il agissait toujours avec transparence, discernement et fidélité aux valeurs évangéliques. Cette intégrité se manifesta particulièrement lorsqu'il dirigea le journal catholique *Lakroan'i Madagasikara*, où il défendit courageusement l'honneur de l'Église et dénonça certaines manipulations médiatiques durant les crises politiques de Madagascar. Sa fermeté, toujours équilibrée par la prudence et le souci du bien commun, révélait un homme profondément juste, soucieux d'éclairer les consciences et de rétablir la vérité.

Un homme humble

Malgré les nombreuses responsabilités qu'il exerça au cours de sa vie, le Frère Vincent demeura un homme profondément humble, simple et discret. Il ne recherchait ni les honneurs ni la mise en avant personnelle, partageant toujours ses expériences avec sobriété et dans le désir de servir les autres. Les témoignages soulignent particulièrement sa capacité à reconnaître ses erreurs et à demander pardon, même à ceux placés sous son autorité, révélant ainsi une grande authenticité humaine. Son humilité se manifesta aussi dans son esprit de sacrifice, notamment lorsqu'il renonça à une coûteuse évacuation sanitaire à l'étranger afin que les ressources puissent être consacrées à la formation des jeunes Frères. Par cette attitude, il témoigna jusqu'à la fin de son détachement personnel, de sa générosité et de sa fidélité à la mission de l'Institut.

Hommages et messages

Au lendemain de son décès, de nombreux hommages et messages de solidarité affluèrent de Madagascar, d'Afrique et de l'Institut tout entier. Les plus hautes instances de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes — le Frère Supérieur Général, le Frère Vicaire Général, le Frère Secrétaire Général, le Conseiller Général pour l'Afrique ainsi que les Visiteurs d'Afrique — exprimèrent leur profonde communion dans la prière et leur reconnaissance pour la vie exemplaire du Frère Vincent. Frères, anciens élèves, collaborateurs, membres de sa famille et responsables de la Congrégation saluèrent avec émotion un homme de foi, d'intelligence et de fraternité, apprécié pour sa sagesse, son ouverture aux autres, sa capacité de dialogue et son courage dans la défense de la vérité. À travers ces témoignages d'adieu se dessinait le souvenir d'un religieux humble et profondément humain, dont l'influence et l'héritage continueront de marquer durablement l'Institut et plus particulièrement les lasalliens de Madagascar.



Chaude poignée de mains entre le Pape Jean-Paul II et le Fr Vincent RABEMAHAFALY lors du Synode des Evêques de l'Eglise en Afrique.

SIGNUM FIDEI

Frères des
Écoles
Chrétiennes

La Salle

lasalleorg

www.lasalle.org